



Le menhir de Saumeray

Les mégalithes dans le sud de l'Eure-et-Loir

Les mots dolmen, menhir, évoquent immédiatement la Bretagne et bien évidemment Carnac. Les touristes ne manquent pas, au cours de vacances ou de voyages, d'aller voir de plus près tous ces mégalithes bien alignés dans cette belle région de France. Mais bien peu d'entre eux auraient l'idée de venir se balader dans le sud de l'Eure-et-Loir pour découvrir des monuments préhistoriques. Érigés par les premiers agriculteurs au cours du Néolithique (entre - 4000 et - 2000 ans avant Jésus-Christ) ces imposants blocs de pierre sont pourtant très nombreux en Beauce, mais également dans le Perche, et tout particulièrement dans les vallées du Loir et de ses affluents, l'Ozanne ou la Conie.

Les hommes du Paléolithique, toujours en marche, " installés " épisodiquement depuis des dizaines de milliers d'années dans cette région, Pays dunois d'aujourd'hui, taillaient déjà des pierres pour fabriquer des outils, bifaces, pointes silex, racloirs, burins... Avec le changement climatique, (vers - 5 000 ans) les groupes humains commencent à se sédentariser, les chasseurs nomades devinrent des producteurs.

La société néolithique se composait alors de groupes plus nombreux, dont la capacité à entreprendre la construction de grands tombeaux mégalithiques se développa. Les grosses pierres en grès ou les conglomérats de rognons de silex, connus en Beauce sous le nom de perrons, servirent à réaliser

des monuments funéraires, dolmens, menhirs, ou furent utilisés comme polissoirs pour la fabrication de haches polies.

Les dolmens se présentent comme une table composée d'une grande dalle de plusieurs dizaines de tonnes reposant sur des orthostates (pierres verticales). Ces monuments funéraires abritaient des sépultures collectives. Il devait en exister peut-être plus de deux cents en Beauce, mais leur nombre a considérablement baissé au fil du temps. Implantés au milieu ou en bordure des champs, gênant les agriculteurs dans leurs travaux, beaucoup furent détruits ou déplacés. L'abbé André Nouel, spécialiste en archéologie, en comptait moins d'une centaine dans les années 1960. Quant aux menhirs, sorte de pyramide, ce sont des pierres dressées verticalement, dont on ignore encore la véritable signification. Les autres monuments mégalithiques que l'on trouve dans de nombreux lieux du sud de l'Eure-et-Loir sont des polissoirs, blocs rocheux utilisés pour polir les haches en silex ou autre roche dure. La vallée de la Conie abonde en polissoirs.

Objets de culte

Jadis appelés pierres celtiques, mais surtout druidiques en raison de cette croyance qu'ils étaient consacrés au culte druidique, menhirs et dolmens engendraient une terreur superstitieuse de la part des paysans. Souvent considérés comme la demeure du diable, personne n'osait y toucher. Objets d'un culte particulier qui avait pour but d'apporter le bonheur, l'amour ou la fertilité, les mégalithes furent aussi lieux de pèlerinages très suivis jusqu'à la Révolution, comme à la Grosse-Pierre de Péronville ou au dolmen de Couvre-Clair à Neuvy-en-Dunois.

Ici ou là, de braves Percherons ou Beaucerons racontaient que certaines pierres abritaient des trésors, ou qu'à la Saint-Jean, d'autres se relevaient pour retomber brutalement.

Les plus beaux monuments que l'on peut encore découvrir aujourd'hui sont, pour certains d'entre eux, situés sur des propriétés privées. Fort heureusement,

quelques uns restent accessibles ou visibles du bord d'un chemin ou d'une route. Ils portent quelquefois des noms révélateurs de leur masse imposante, comme le dolmen d'Alluyes dit "le Palet de Gargantua". Le monument le plus impressionnant et le mieux conservé du département est sans aucun doute le dolmen de la Pierre de Beaumont, sur la commune de Trizay-lès Bonneval. Il est constitué d'une grande dalle portée par huit pieds.

Avec l'été, partez à la découverte des monuments mégalithiques, après renseignements pris dans les offices de tourisme, ou recherches faites dans les bibliothèques locales. Nous vous donnons quelques lieux : Saumeray avec un magnifique menhir, mais aussi polissoir, facile d'accès, à côté de l'église où il fut installé il y a quelques années, après un déplacement de quelques kilomètres. Le menhir de Lormorice, près de la ferme éponyme, non loin de Montboissier, relevé en 1968, mérite une visite. Il est également possible de voir facilement deux polissoirs l'un en bordure de voie publique à l'entrée du village de la Vieuville en venant d'Alluyes, l'autre à Meslay-le-Vidame devant le château, mais aussi des dolmens à Saint-Maur-sur-le-Loir au lieu dit le Baignon. D'autres encore : les dolmens de la Pierre Godon à Tillay-le-Peneux, le Puits aux Ladres à Villiers-Saint-Orien, de Nottonville, Civry...



Le dolmen de la Pierre de Beaumont à Trizay-lès Bonneval